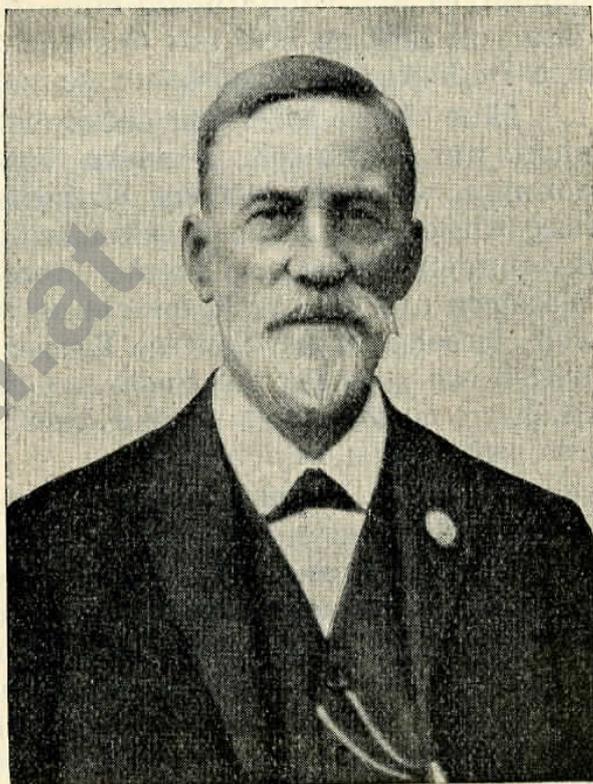


## Charles Mærky †

1856—1929.

La section genevoise du C. A. S. et la commission du périodique du C. A. S. ont fait une perte extrêmement sensible en la personne de Charles Mærky, décédé le 3 décembre après quelques jours de maladie. Très attaché au Club alpin, Mærky avait déployé, au sein de la section genevoise, la plus grande activité. Entré à la section genevoise en 1894, il remplit les fonctions de secrétaire de 1897 à 1903 et demeura membre du comité jusqu'en 1907. Il était, depuis 1899, membre de la commission des collections, dont il fut longtemps président. Il présida également la commission des sentiers et la section de chant. Il était, en outre, membre de la Société auxiliaire de l'*Echo des Alpes*, et, depuis 1905, secrétaire du comité de rédaction de l'*Echo des Alpes*. Puis, en 1925, au moment où fut créé le périodique commun à toutes les sections, *Les Alpes*, et que disparut le périodique des sections romandes, il fut chargé de la rédaction du *Bulletin mensuel de la section genevoise*, auquel il voua tous ses soins. Avec cette nouvelle fonction il reprit sa place au comité de la section. Enfin, il était membre de la commission du périodique du C. A. S., *Les Alpes*, et défendit toujours avec fermeté au sein de cette commission et devant le C. C. les intérêts des sections romandes. Ses collègues de la commission se rappellent certainement la chaleur avec laquelle il soutenait les idées qui lui étaient chères et du bienfondé desquelles il était persuadé,



tandis qu'il repoussait avec ardeur et ténacité toute proposition qu'il tenait pour reposant sur des bases fausses ou faussées. Le C. C. du C. A. S., qui avait Mærky en grande estime, tint à rendre hommage à ce fidèle collaborateur par l'envoi d'une lettre et d'une couronne le jour des obsèques.

Mærky était un travailleur assidu et consciencieux, un croyant fervent, un ami fidèle. C'était aussi un amateur de la nature et un clubiste qui, sans avoir accompli de périlleuses ascensions, aimait la montagne avec passion. Il l'aimait, non seulement pour le plaisir des ascensions, mais surtout pour les découvertes que l'on pouvait y faire en botanique, en géologie et tout spécialement en entomologie, car c'était un entomologiste de haute valeur, à la science duquel on avait souvent recours et dont les belles collections étaient appréciées des connaisseurs. Aussi avait-il été chargé par la section genevoise d'écrire, dans le beau volume consacré au *Salève*, un remarquable chapitre sur *Les insectes du Salève*. Il est aussi l'auteur du chapitre *Les collections* dans le volume *Les cinquante premières années de la section genevoise du C. A. S.*

Il faudrait, pour que cette notice soit complète, longuement parler du pédagogue, de l'influence excellente qu'il eut toujours sur ses élèves, de la place

qu'il occupa au Consistoire de l'Eglise nationale protestante, de la vaillance avec laquelle il soutint les rudes assauts qu'il eut à subir le long de sa vie. Il faudrait aussi peindre son visage franc, parler de son esprit toujours ouvert, de son allure rapide, de ses gestes décidés. Tout cela, ses amis et ses collègues se le rappellent et ils garderont de cet homme droit le plus pieux souvenir. Sa vie fut bien remplie et comme le dit le pasteur Maystre, président de la section genevoise, lors des émouvantes obsèques de notre ami: «Il a trouvé le refuge, là-haut, sur les sommets dont la splendeur et la lumière effacent la splendeur et les clartés des plus belles de nos Alpes magnifiques. Il a trouvé, lui, le bon compagnon, le refuge sublime et sauveur où le divin gardien de la vie éternelle l'a accueilli dans sa paix.»

A. R.